

Exemple d'un travail avec commentaire en classe de Troisième

Que disent les instructions officielles ?

Commenter (BO 1998)

Le commentaire des textes étudiés gagne progressivement en profondeur et en qualité littéraire. Les élèves sont invités à s'interroger sur la visée d'un texte en analysant méthodiquement ses modalités : il en va de même pour l'étude de l'image et des monuments. Les élèves ne se contentent plus de les décrire, ils établissent des rapports avec les textes qu'ils lisent parallèlement, en réfléchissant à leur signification dans leur époque, ils sont initiés aux codes culturels qui les régissent.

Commenter (BO 2009)

Le commentaire constitue un temps fondamental et nécessaire dans la lecture des textes. Il est un moment essentiel de l'élaboration du sens, et permet de dégager les enjeux et les significations propres à chaque œuvre ou extrait.

Le commentaire se construit dès les premières approches du texte ; il se poursuit tout particulièrement à travers les difficultés de la traduction. Il associe diverses perspectives, linguistiques, stylistiques, historiques et esthétiques. Il s'inscrit dans un projet de lecture clairement identifié.

Le rapprochement du texte étudié avec d'autres textes et avec des documents iconographiques enrichit le commentaire. Une telle démarche favorise la mise en écho des textes et des documents : en relation avec l'histoire des arts, elle a vocation à nourrir la réflexion sur le monde antique et à mettre en évidence ses liens avec le monde actuel.

Il s'agit d'un exemple d'après un exercice mené en cours sur un plus large extrait de l'œuvre de Suétone...

Urbem neque pro maiestate imperii ornatam et inundationibus incendiisque obnoxiam excoluit adeo, ut iure sit gloriatus marmoream se relinquere, quam latericiam accepisset.

Suétone, Vie d'Auguste, XXVIII.

Premier temps : découverte par la lecture et la compréhension des élèves

- Lecture du texte par le professeur, relecture par les élèves
- Repérage des mots ou du sens compris à la lecture (les élèves ont noté « urbem, maiestate, imperii, incendiis, gloriatus, marmoream¹, relinquere »)
- Hypothèses de lecture des élèves : « gloire et majesté de la ville de Rome et de l'empereur... marbre, laisser... »

Deuxième temps : travail sur la structure

- Préparation à la traduction (construction traditionnelle à l'aide de Pointofix)
- Préparation au commentaire : repérage des groupes qui font sens, des éléments coordonnés, parallélisme des structures...

¹ Mot rencontré lors du travail sur les portraits de Jules César et d'Auguste.

Troisième temps : Traduction²

Quatrième temps : Commentaire

- Aspect lexical : les parallélismes (ornatam / obnoxiam ; marmoream / latericam...)
- Aspect structurel : rejet en début de phrase de « Urbem » ; mise en valeur de « neque pro maiestate imperii », *etc.*
- Aspect historique : l'inscription dans l'architecture du pouvoir du Princeps
- Aspect culturel : élargissement avec des reconstitutions des monuments antiques (à travers le temple de Mars Ultor³ (prolongement du texte) aujourd'hui et au temps d'Auguste afin que les élèves se fassent une idée, certes relative, mais efficace).

Reconstitution du temple de Mars Ultor en couleur

Photo personnelle – mars 2010

(<http://cnes.cla.umn.edu>)



Conclusion : Il ne s'agit pas d'un commentaire type lycée, mais plutôt d'habituer les élèves à ne pas traduire sans s'intéresser au sens, à la portée d'une œuvre littéraire. Toutes les étapes participent et de la traduction et du commentaire afin de construire une trace écrite mêlant lexicale, grammaticale, stylistique et civilisation.

² Traduction menée après une construction avec vidéo projecteur à l'aide du logiciel Pointofix.

³ Suite du texte de Suétone travaillé à partir des noms de lieu et lu avec traduction.